

CORRESPONDANCE ROMAINE

Le 16 mars 1916.

VOILA un peu de temps que je n'ai pu écrire à la *Semaine* de Montréal, et ce n'est cependant pas de ma faute. Dieu m'avait visité par la maladie, pas grave, certainement, mais assez pour m'empêcher d'écrire. La main droite se trouvait, pour me servir du mot de l'Écriture, sous le pressoir, et il fallait attendre que la miséricorde de Dieu qui avait voulu le mal vînt y apporter le remède. Il est heureusement arrivé, et me voici de nouveau en possession de ma main.

Pendant cette petite infirmité j'ai reçu une visite dont il me faut dire un mot. Il ne s'agit pas de la guerre, et cela reposera un peu les lecteurs qui ne voient plus que cela dans les journaux qu'ils lisent.

Un monsieur vient me voir et me dit sans préambule qu'il venait de faire un commentaire de l'*Apocalypse* dont il voulait me donner les grandes lignes pour obtenir mon approbation. A ce mot d'*Apocalypse*, mon visage se rembrunit, car je savais qu'il existait, de par le monde, cent et quelques commentaires de ce livre mystérieux. Je n'ignorais pas que ces différents ouvrages, tous écrits avec la plus entière bonne foi et souvent avec une grande compétence, ne s'accordaient pas entre eux, et qu'il était aisé de réfuter les uns par les autres à ce point que si on voulait faire la somme des idées contradictoires émises à ce sujet, on se trouverait avec zéro au quotient.

Toutefois je me remis de cette première impression et demandai à mon visiteur à quel point de vue il avait examiné ce livre. J'y ai trouvé, me répond-il avec une assurance et une bonne foi qui me démontrèrent, l'histoire de l'Église et des derniers temps qui s'approchent. Je hasardai bien timidement une

observation tendant à dire que les prophètes n'avaient suivi la même méthode, et y voyaient tout autre sens. Il me répondit que telle des derniers temps qui s'accordassent si bien avec ce que me répond-il impertinamment de ce livre; or je l'ai

J'ai subi le supplice de garderai bien d'en faire retour, les lecteurs de à deux observations de leur auteur et feront connaître

Il avait remarqué que le sept. Il n'y a que le fait. Cela lui a donné une semaine d'années. autres ces chiffres fatigants et importants de ces. Grâce à cette aussi facilement que l'entendement. Cependant je du temps de Luther et même des protestants, sa guise l'Écriture sa hérésiarques que vous menez la peine de fouiller. Pour arriver à votre conclusion, les hérésies qui dépassent alors, de mémoire, je l'espère, les qu'il avait patiemment l'Église.

Voyant que la co